

Les vingt-cinq ans de la société Suisse d'héraldique

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **24 (1916)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tronchet, ancien banneret et propriétaire de l'hôtel de l'Ange. Celui-ci confirma les détails que son prédécesseur avait donnés, ajoutant que si les deux Espaulaz et lui-même s'étaient joints aux conjurés, c'était pour trouver dans cette affaire le moyen de payer leurs dettes et de se venger des commissaires Ansel et Mingard qui avaient assez dépouillé le peuple. Ansel devait être arrêté lorsqu'il se rendrait à la grange de Loys Espaulaz et conduit, mort ou vif, de l'autre côté du lac, et d'autres encore devaient être pendus. Le bourgmestre avait promis à Pierre Tronchet la place de secrétaire de la ville.

(A suivre.)

Maxime REYMOND.

LES VINGT-CINQ ANS DE LA SOCIÉTÉ SUISSE D'HÉRALDIQUE

La Société suisse d'héraldique a célébré, les 21 et 22 octobre, à Neuchâtel, ses vingt-cinq ans d'existence. Il n'était que justice de célébrer dans cette ville une date aussi importante pour les héraldistes suisses, car c'est elle qui, la première, par un de ses enfants, M. Maurice Tripet, donna une impulsion nouvelle aux questions héraldiques et généalogiques (deux sciences intimement liées).

Tripet avait créé en 1887 un journal intitulé les *Archives héraldiques* ; en 1891, quelques Neuchâtelois, en tête desquels se trouvait le colonel Jean de Pury, prirent l'initiative de fonder la *Société suisse d'héraldique*. Plusieurs Vaudois s'empressèrent d'y adhérer. Nous trouvons encore parmi les membres fondateurs MM. Ch.-Aug. Bugnion, André Kohler, professeur, René Meylan, D^r-médecin, Charles Ruchet, pasteur. Actuellement la Société compte 325 membres, tant en Suisse qu'à l'étranger. Son organe, les *Archives héraldiques suisses* paraît en quatre fascicules par année, avec de nombreuses planches et illustrations. Le rédacteur de cette revue est M. Fréd.-Th.

Dubois, bibliothécaire à Fribourg, auquel est adjoint M. W. R. Staehelin, à Bâle, pour la partie allemande. La Société publie en outre le *Manuel généalogique pour servir à l'histoire suisse*, dont deux volumes sont déjà sortis de presse. Elle est en rapport et échange ses publications avec une quarantaine de sociétés similaires d'Europe et même d'Amérique.

Une soixantaine d'héraldistes, venus de quatorze cantons de la Suisse, avaient tenu à célébrer à Neuchâtel, le jubilé de leur Société.

Samedi après midi, M. Jean Grellet, président dès sa fondation, conduisit les sociétaires au Musée historique, plein d'anciens souvenirs, puis à la Collégiale, où il fit une explication des plus savantes comme documentation du célèbre monument des comtes de Neuchâtel, cherchant par des déductions intéressantes, à identifier les personnages qui le composent. De là, visite au Château ; chacun put à loisir constater l'heureuse restauration de cet édifice, qui, à l'extérieur et à l'intérieur, garde un cachet antique très remarquable. Le local des archives a excité l'admiration des visiteurs : espace, clarté, aménagement intelligent et pratique des rayons, mesures contre l'incendie, etc.; ils ont pu se convaincre *de visu* de ce que peut réaliser dans ce domaine une administration soucieuse de l'avenir et du progrès.

Après ces visites, la Société se réunit en séance dans la salle des Etats. Il eût été difficile de trouver un cadre plus approprié à la circonstance : les magnifiques peintures des armoiries des princes et des gouverneurs de Neuchâtel recouvrent en entier les parois de cette vaste salle, les ors et les couleurs vifs des pièces héraldiques, brillaient aux lumières d'un éclat particulier, réhaussant la solennité de la pièce. Le président donna lecture du rapport de gestion, des comptes de l'année, puis d'un exposé fort instructif de l'activité de la Société dès sa fondation. Après cette partie administrative, lecture d'un travail et propositions diverses.

A 7 h. $\frac{1}{2}$, l'hôtel du Peyrou ouvrait ses portes pour le banquet, précédé de la remise, par M. le Dr Aug. Burckhardt, à M. Grellet, d'une belle coupe gothique en argent, avec dédicace et ornée des armes de la Société, hommage affectueux de ses collègues, destiné à commémorer vingt-cinq ans de présidence.

Au dessert, discours de M. Porchat, président de la Ville, de M. Armand Du Pasquier pour la Société d'histoire, enfin petite étude historique pleine de malice par M. J. Colin, sur du Peyrou, le fondateur du palais, ami de J.-J. Rousseau.

Dimanche, la Société d'histoire de Neuchâtel recevait les héraldistes au château de Valangin. Aux fenêtres du donjon flottaient de grandes bannières aux chevrons de Neuchâtel et de Valangin. M. Grellet, toujours sur la brèche, donna lecture d'un travail des plus intéressants sur les comtes de Valangin.

Sous la conduite de M. Matthey, architecte de l'Etat, visite du Château et de ses fossés ; avant le dîner d'adieu, promenade à travers le bourg, où les vieilles maisons, l'église avec ses belles pierres tombales, donnent encore l'illusion bien nette de ce qu'était Valangin au temps de sa « bonne dame », Guillemette de Vergy, veuve du comte Claude.

Un clair soleil d'automne permit de retarder de quelques heures le moment de la séparation ; ceux que le train ne réclamait pas partirent pour Cressier ; son château, ses demeures du moyen âge, ses fontaines suscitèrent l'intérêt des amis des choses anciennes, marquées dans tant d'endroits du sceau impitoyable de la destruction !

En souvenir de cette journée si bien réussie à tous les points de vue, il fut remis à chaque participant un *Livre commémoratif* — historique de la Société — enrichi de nombreuses illustrations.

Il est réconfortant, après l'étape parcourue, de constater combien rapide a été le développement de la société jubilaire ; les vingt-sept membres de la première heure sont actuellement plus de trois cents ; il faut bien le répéter aussi, l'héraldique est un art suisse par excellence, qui devrait être mieux compris, ne fût-ce que par égard à son brillant passé.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

La Société s'est réunie le 15 novembre 1916, à Lausanne, dans la Salle Tissot, sous la présidence de M. John Landry,